

Ceija Stojka est née en Autriche en 1933 dans une famille rom d'Europe centrale. A l'âge de 10 ans, elle est déportée avec sa famille et survit aux camps d'Auschwitz-Birkenau, Ravensbrück et Bergen-Belsen.

Quarante ans plus tard, elle éprouve la nécessité de rompre un long silence. Débute alors un extraordinaire travail de mémoire pour cette autodidacte qui apprend à plus de 50 ans à déchiffrer et se met à écrire et à peindre pour qu'on n'oublie pas le Porajmos, le génocide rom. Elle est alors la première femme tzigane à témoigner, ce qui rend ses poèmes d'autant plus émouvants et précieux.

3 d'entre eux seront lus cette semaine par Déborah RENAUD, élève au Collège Jean Boucheron de Castillonès.

Ceija Stojka est décédée en 2013 à Vienne.